

Quiberon

# Marc Gontard publie son dernier roman

Dans son quatorzième livre, l'écrivain quiberonnais s'attaque à l'écologie. Cette fois, *Granville Falls* emmène le lecteur au Canada. Il sera en dédicaces samedi 23 septembre.

## Entretien

**Marc Gontard,**  
auteur de *Granville Falls*,  
paru chez L'Harmattan.

### **Vous signez votre quatorzième livre. De quoi parle-t-il ?**

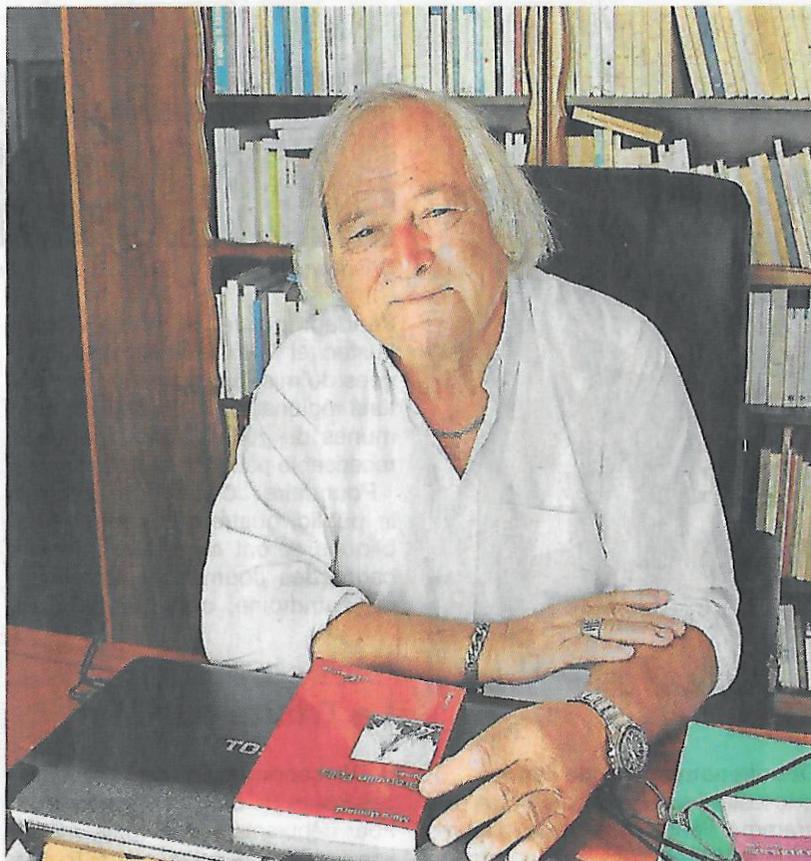
*Granville Falls* est mon troisième roman, et le deuxième de la nouvelle série. Le premier, *Fractales*, traite de la question de l'intégrisme et de la croyance ; celui-ci porte sur le problème de la crise écologique. Mon troisième est terminé, mais paraîtra en 2018. Il aborde la fermeture identitaire.

### **Le titre *Granville Falls* n'est pas anodin...**

Granville est une ville française, mais Granville Falls est un lieu-dit qui se trouve dans le Manitoba, au nord du Canada. C'est là que se situe l'action du livre. Cette juxtaposition de mots anglais et français montre que dans l'histoire du Canada, la France a joué un rôle extrêmement important. Si le Manitoba est aujourd'hui une province anglophone, il y a toute une toponymie qui montre que les premiers explorateurs étaient français.

### **Qui sont vos personnages principaux ?**

Un couple de Français moyens, dont



Marc Gontard sera en dédicace samedi 23, à partir de 15 h, à la Librairie de Port-Maria.

les vies vont être bouleversées. Ce récit à deux voix porte deux destins

qui vont s'inverser, celui de l'homme, le narrateur, et de la femme, par le

biais de son journal. Lui est ingénieur et construit des barrages. Il va découvrir le Canada et être fasciné par la pureté des paysages et un groupe d'autochtones, les Indiens Cris. Leur mode de vie en harmonie avec la nature va être en conflit avec les constructeurs de barrages. C'est sous cet angle que le roman est un appel à la vigilance face à la crise écologique.

### **Qu'arrive-t-il à la femme ?**

Elle va connaître une passion amoureuse par l'expérience d'une liaison homosexuelle, qui la révélera à elle-même. Mais comme dans toute passion, le désir sans limite conduira à l'autodestruction et à la mort. Les deux récits partent d'une vie tranquille dans laquelle il ne se passait pas grand-chose. Lui, ira en quête de la lumière, et elle, fera une plongée dans l'obscur.

### **Vous faites, cette fois encore, un parallèle avec la cosmologie...**

Les titres des chapitres sont empruntés à l'astrophysique. Dans ce roman, il y a en effet une sorte de métaphore de la création du monde. Les personnages, à la manière du big bang, vont rencontrer des trous noirs, des matières sombres, dont la traversée reste énigmatique. Ce récit est porté par une cosmopoétique.